



MIEUX COMPRENDRE POUR INVENTER DEMAIN



France 2020

L'économie et les entreprises de demain

Sondage Viavoice pour le Medef

Juin 2016

Sommaire et modalités de réalisation

Synthèse des enseignements	3
Les valeurs	7
Opinions détaillées sur le système économique	8
Les conceptions du progrès	9
Les dérives du système économique	10
Les acteurs du changement	11
Redonner du sens dans l'économie	12
Redonner du sens dans l'entreprise	13
L'impact du sens sur la motivation des salariés	15
Remettre la finance dans son rôle	16
Redonner du sens au management	17
Les attentes pour l'avenir à l'égard des entreprises	18
Les territoires	19
Centralisation et décentralisation	20
Les échelons les plus efficaces	21
Les outils de prise de décision au niveau des territoires	22
L'entrepreneuriat	23
Le développement de l'entrepreneuriat	24
Les facteurs de développement de l'entrepreneuriat	25
Créer son entreprise	26
Les leviers de motivation de l'entrepreneuriat	27
« Uberisation » et création d'entreprise	28
La vision entrepreneuriale chez les salariés	29
Le collectif	30
« Jouer collectif » et économie	31
« Jouer collectif » et politique	33
Entreprises, secteur public et secteur associatif	35
Entreprises et secteur associatif : quelles synergies ?	36
Entreprises et secteur public : quelles synergies ?	37

Modalités de réalisation :

Sondage réalisé par Viavoice pour le Medef, en ligne, du 13 au 16 mai 2016.

Échantillon de 1017 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Représentativité par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession de l'interviewé, région et catégorie d'agglomération.



AV PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS



Synthèse des enseignements

Les entreprises dans le monde de demain : **la possibilité d'une autre révolution, ou la consécration souhaitée des synergies**

L'affaire serait entendue. L'économie, les entreprises sont aujourd'hui engagées dans une révolution sans précédent : nouvelles formes de capital, érosion du salariat, démarches participatives, économie du partage, etc. Le vieux monde, pour une large part hérité du 19^{ème} siècle, vacille notamment sous les assauts du monde digital.

Mais cette histoire ne masque-t-elle pas la possibilité d'une autre révolution, plus profonde encore ? En France en particulier, les entreprises et le fonctionnement actuels du capitalisme suscitent le discrédit d'une partie de la population. Le temps n'est-il pas venu de penser autrement l'entreprise ?

La présente et vaste étude d'opinion, réalisée en exclusivité par Viavoice pour le Medef, révèle une aspiration profonde de la part de l'opinion française : celle d'une consécration croissante des synergies au cœur du monde de demain, autour de l'entreprise. Et, partant, la possibilité d'une nouvelle révolution en regard des conceptions dominantes de l'entreprise en France.

En France, une dualité d'image au cœur de l'entreprise

Avant de révéler les synergies souhaitées, force est de constater, à la lumière des résultats d'étude obtenus, que l'image dominante des entreprises demeure très binaire en France : si les « créateurs d'entreprises » (64 %) et le « progrès technologique » (66 %) nourrissent des visions « plutôt positives », en revanche les expressions financières et managériales des entreprises, voire de leur réussite, sont décriées : le « profit » ne suscite une perception « plutôt positive » qu'auprès de 26 % des Français, et les dirigeants d'entreprises auprès de 35 %.

Pour autant, et cette observation est essentielle, les aspirations majoritaires ne visent pas à s'affranchir à l'avenir des réalités financières et managériales des entreprises, mais à les inscrire dans des synergies croissantes avec le monde de demain.

Première synergie souhaitée : les entreprises et leurs finalités plurielles

La première synergie souhaitée consiste à mieux rapprocher les entreprises de leurs finalités plurielles. Si l'objectif de performance financière des entreprises est bien connu, celui-ci est souvent décrié dès lors qu'il est perçu comme la principale raison d'être des entreprises.

Synthèse des enseignements

Au-delà des finalités financières, plusieurs autres finalités méritent donc d'être rappelées et promues, selon les Français :

- Le projet d'entreprise (80 % des Français estiment que « la finance doit être au service du projet d'entreprise et non l'inverse ») mais également le long terme : pour 84 % des Français, les « entreprises devraient davantage montrer que leur stratégie n'est pas uniquement financière, mais comprend une vision à plus long terme » ; le corollaire de ces deux premiers points est l'utilité : 38 % des personnes interrogées pensent que « l'obsession de la performance au détriment de l'utilité » constitue la première raison des dérives de notre système capitaliste.
- La deuxième finalité, qui suscite une aspiration collective massive, est celle de « l'humain », qui mérite une attention spécifique car il recueille des scores presque unanimes sur plusieurs questions : 91 % des Français estiment que « redonner du sens dans l'entreprise », c'est « en priorité des entreprises qui sont plus respectueuses de l'humain ». Cet appel à l'humain est d'autant plus privilégié qu'il est perçu comme une source de mobilisation pour les salariés.
- Plus largement, la troisième finalité est celle du « bien commun », de l'environnement et du progrès social. Les scores sur ces registres sont très élevés, même s'ils n'atteignent pas les scores attribués à l'humain : 74 % des Français estiment que la quête de sens passe par une participation plus importante au « bien commun », 66 % au « progrès social », 64 % à « l'environnement ».

Deuxième synergie souhaitée : les décisions économiques et les territoires

Une deuxième grande synergie souhaitée pour l'avenir par les Français est celle des décisions économiques et des territoires : 80 % des Français estiment que « les décisions économiques sont trop centralisées à Paris », alors que pour 70 % d'entre eux « les régions et les métropoles sont les échelons les plus efficaces pour relancer l'économie française ».

L'approche territoriale est en particulier privilégiée pour « favoriser par le logement la renaissance de bassins de vie en région et la mobilité des personnes » (71 %), « proposer des formations répondant aux besoins des entreprises » (65 %) et « créer des emplois » (60 %).

Troisième synergie souhaitée : entre tous les acteurs du monde économique

La troisième synergie souhaitée vise à associer de manière de plus en plus étroite tous les acteurs du monde économique de demain, afin qu'ils « jouent collectif ». Cette idée s'applique pour une part aux partenariats public-privé, mais vise plus largement une meilleure intelligence des relations humaines au sein des entreprises : permettre aux dirigeants et salariés de s'écouter et s'accorder « au bénéfice de l'entreprise » (82 %) ou encourager les grands groupes et les PME à travailler davantage ensemble (72 %). Enfin sont souhaitées des collaborations entre entreprises, secteur associatif et secteur public, prioritairement au service de l'emploi et de la formation.



Synthèse des enseignements

Quatrième synergie souhaitée : entreprises et réalisation de soi

La quatrième synergie souhaitée concerne la rencontre entre des désirs croissants d'épanouissement personnel et d'indépendance (être acteur de sa propre vie) dans la société, et un entrepreneuriat facilité par les mutations économiques en cours : 62 % des Français considèrent que « la création d'entreprise a vocation à se développer en France dans les années à venir ». Au registre des motifs d'explication, la volonté de « travailler à son compte, avec plus d'autonomie » (46 %) est identifiée comme la principale motivation des créateurs d'entreprise, loin devant la « vocation à diriger » (6 %) ou la « volonté de gagner plus d'argent » (13 %).

Sous l'apparence du « sens de l'histoire » : ruptures françaises et retour aux sources américaines

Spontanément, ces aspirations à des synergies peuvent apparaître dans le sens de l'histoire, et un grand nombre d'entreprises sont de fait déjà des artisans de ces transformations.

En réalité, ces aspirations signent une rupture majeure par rapport à l'imaginaire traditionnel de l'entreprise en France, jusqu'ici plus volontiers associée - de manière souvent critique - au profit et à aux intérêts privés exclusifs.

En outre, il s'agit ici d'un retour aux sources américaines : en 1953, Howard Bowen publiait aux États-Unis *Social responsibilities of the businessman*, dans lequel l'auteur soutenait qu'une entreprise ne pouvait connaître de succès durable sans harmonie avec son environnement (de société notamment). Bowen y plaide alors en faveur de « réalignements ».

À l'aune de ces nouveaux états d'esprit, et alors que la France tente de discerner des voies de sortie de la morosité économique, c'est donc la possibilité pleine et entière d'une nouvelle révolution qui se dessine, complémentaire de la révolution digitale, et peut-être plus profonde encore, parce que bouleversant les conceptions et les pratiques.

Cela autorise la possibilité d'une meilleure harmonie entre les Français et leurs entreprises, et donc la promesse, corrélée, d'un progrès et d'une croissance retrouvés.

François Miquet-Marty

Président

Viavoice

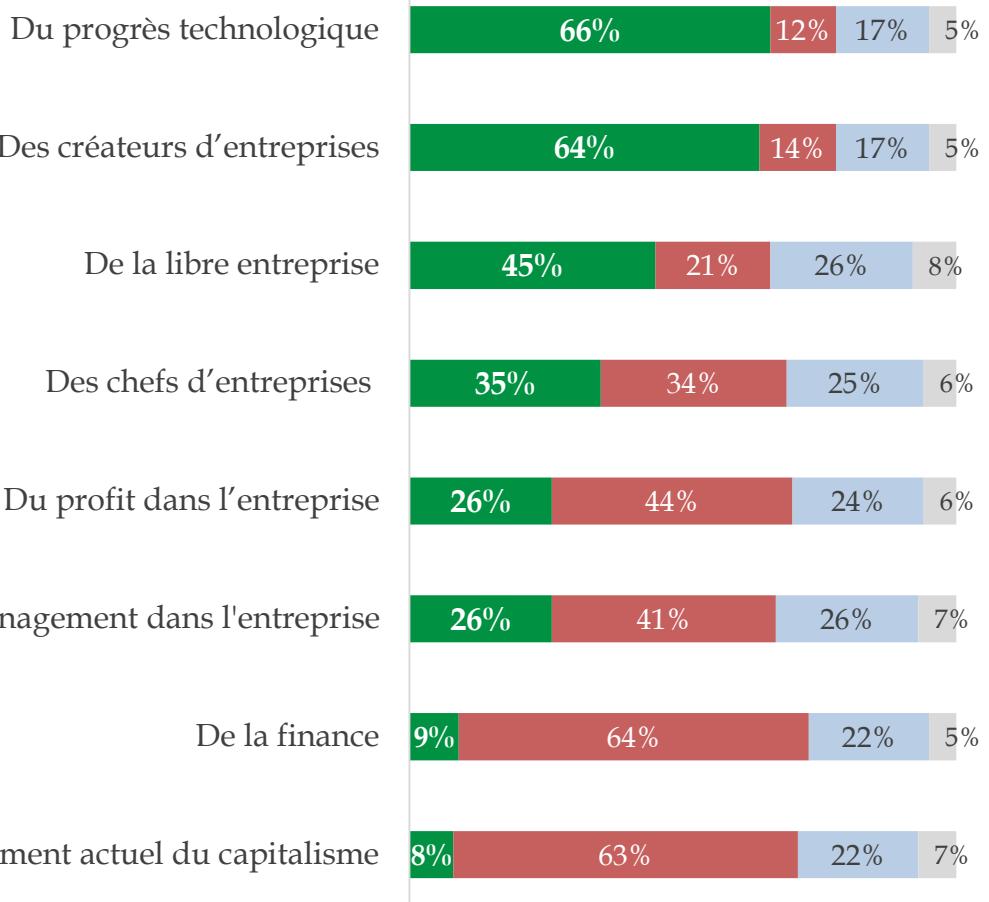


AV LES VALEURS

Opinions détaillées sur le système économique

De manière générale, qu'elle est votre vision... ?

■ Une vision plutôt positive ■ Une vision plutôt négative ■ Ni l'un ni l'autre ■ Non réponse



Base : ensemble de l'échantillon

Les conceptions du progrès

Pour vous, le progrès devrait apporter en priorité... ?

Moins de chômage, moins d'inégalités, moins de pauvreté 70%

L'amélioration de l'éducation, de la formation, du savoir-faire des travailleurs et des entreprises 58%

Plus de bien-être : santé, réalisation de soi... 45%

Un plus grand respect de l'environnement, un développement plus durable 44%

Une plus forte croissance économique, davantage de richesses produites 40%

Des innovations technologiques qui améliorent nos modes de vie 27%

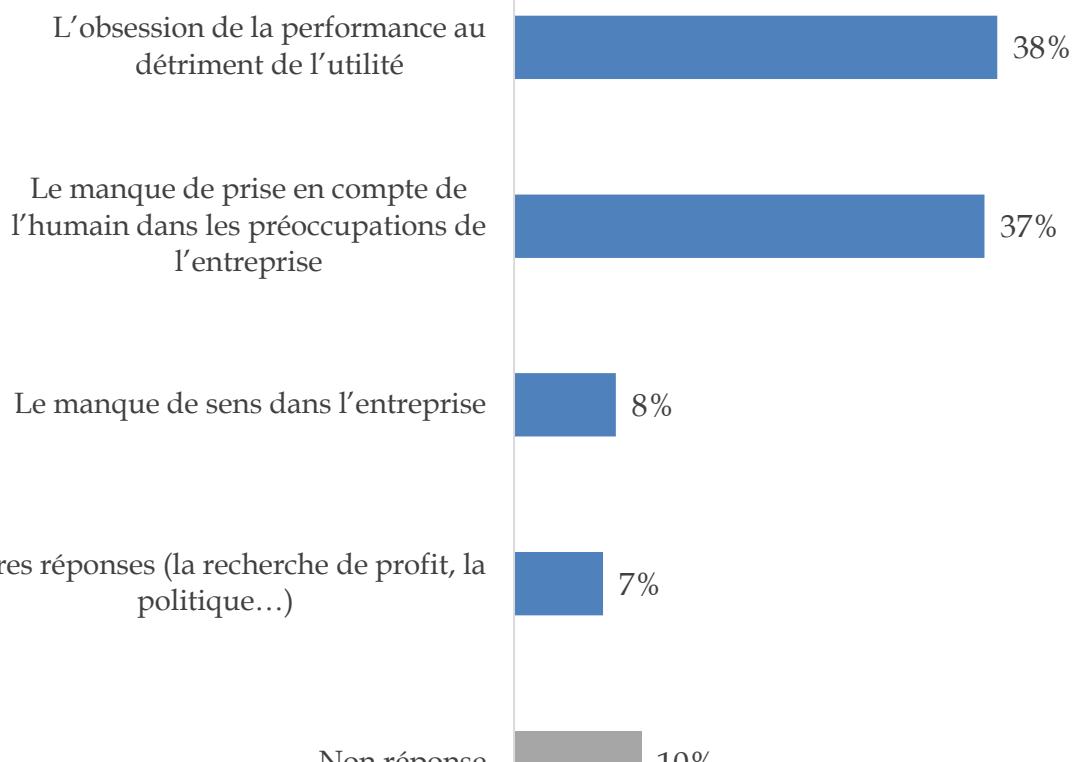
Non réponse 4%

Trois réponses possibles, total supérieur à 100%

Base : ensemble de l'échantillon

Les dérives du système économique

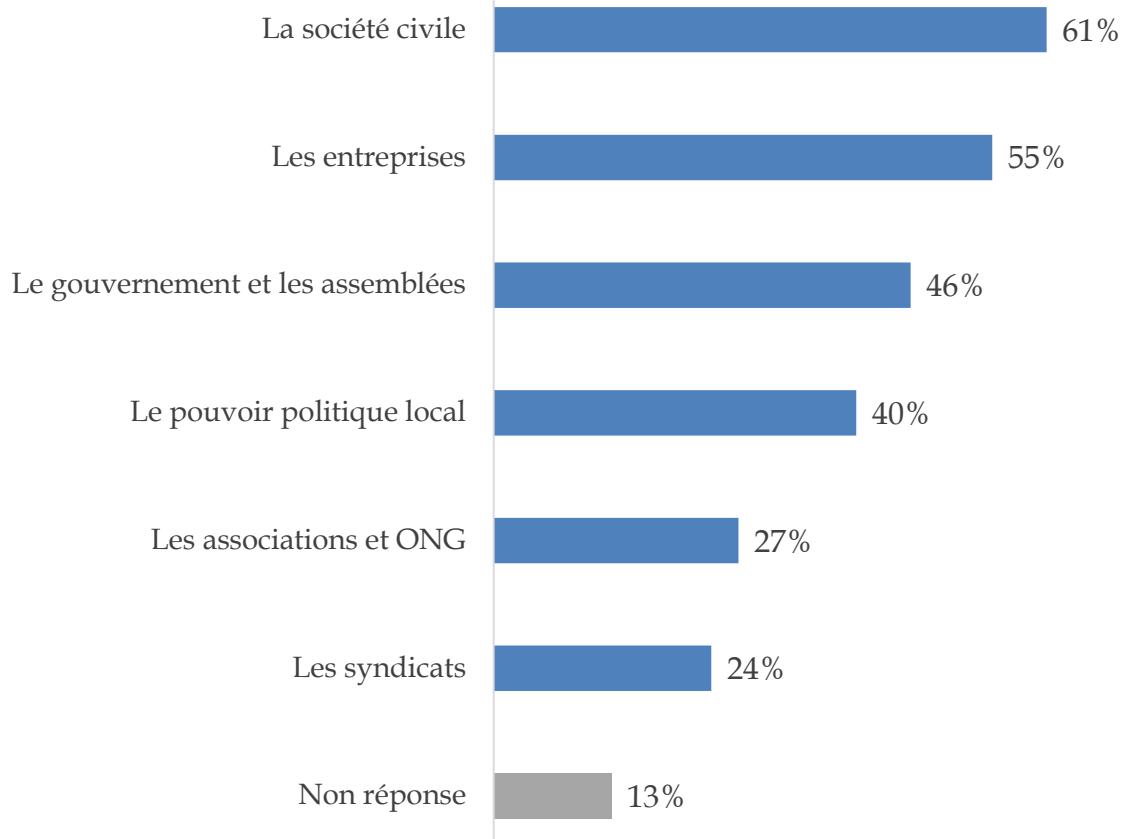
Diriez-vous que les dérives du système économique actuel sont déclenchées par... ?



Base : ensemble de l'échantillon

Les acteurs du changement

Par ordre de priorité, qui vous semble le plus légitime pour opérer des changements de fond dans le système économique actuel ?



Trois réponses possibles, total supérieur à 100%

Base : ensemble de l'échantillon

Redonner du sens dans l'économie

Êtes-vous plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Non réponse

Redonner du sens dans l'économie
c'est sortir d'une organisation
marchande destinée exclusivement
à faire du profit



C'est de la responsabilité du chef
d'entreprise de dire en quoi son
entreprise est utile pour la société



Base : ensemble de l'échantillon

Redonner du sens dans l'entreprise (1/2)

Auriez-vous des exemples d'entreprises donnant vraiment du sens à ce qu'elles font ? *

30 %

Des entreprises œuvrant pour l'intérêt public et/ou l'environnement

« Les entreprises travaillant dans les énergies non polluantes par exemple »
 « Celles qui pensent à leur pérennité et à l'emploi plutôt qu'à leur profit immédiat »
 « Les agriculteurs produisant des aliments bio » ; « S'engager écologiquement, socialement »

17 %

Des TPE et PME, des entreprises à taille humaine

« Ce serait plutôt les TPE-PME où l'humain prime pour faire vivre l'entreprise (sans tenir compte de la Bourse, des actionnaires....) » ; « La plupart des PME à l'impact économique local »

17 %

Les entreprises de l'industrie et de la mobilité (aviation, automobiles)

« Airbus » ; « Dassault » ; « Renault » ; « Peugeot » ; « Michelin » ; « PSA »

14 %

Les entreprises accomplissant une mission de service public (énergie, eau, etc.)

« Véolia » ; « EDF » ; « Engie »

12 %

Les entreprises du digital, des nouvelles technologies

« Google » ; « Les entreprises high-tech » ; « Apple » ; « Les start-up »

10 %

Les entreprises et organismes de l'économie sociale et solidaire

« Entreprises de réinsertion » ; « Entreprises humanitaires » ; « La Croix Rouge »

Pourquoi citez-vous ces entreprises ? *

55 %

Des entreprises éthiques, proches de l'humain, respectant l'environnement

« Parce qu'elles semblent s'attacher à la santé de nos concitoyens »
 « Toutes leurs matières premières sont payées équitablement aux producteurs »
 « Elles procurent du bien-être aux gens, sans rechercher la performance économique »

20 %

Des entreprises innovantes et novatrices

« Innovante, utile, ouverte » ; « Réussite régulière, progrès technologique » ; « Elles sont performantes »

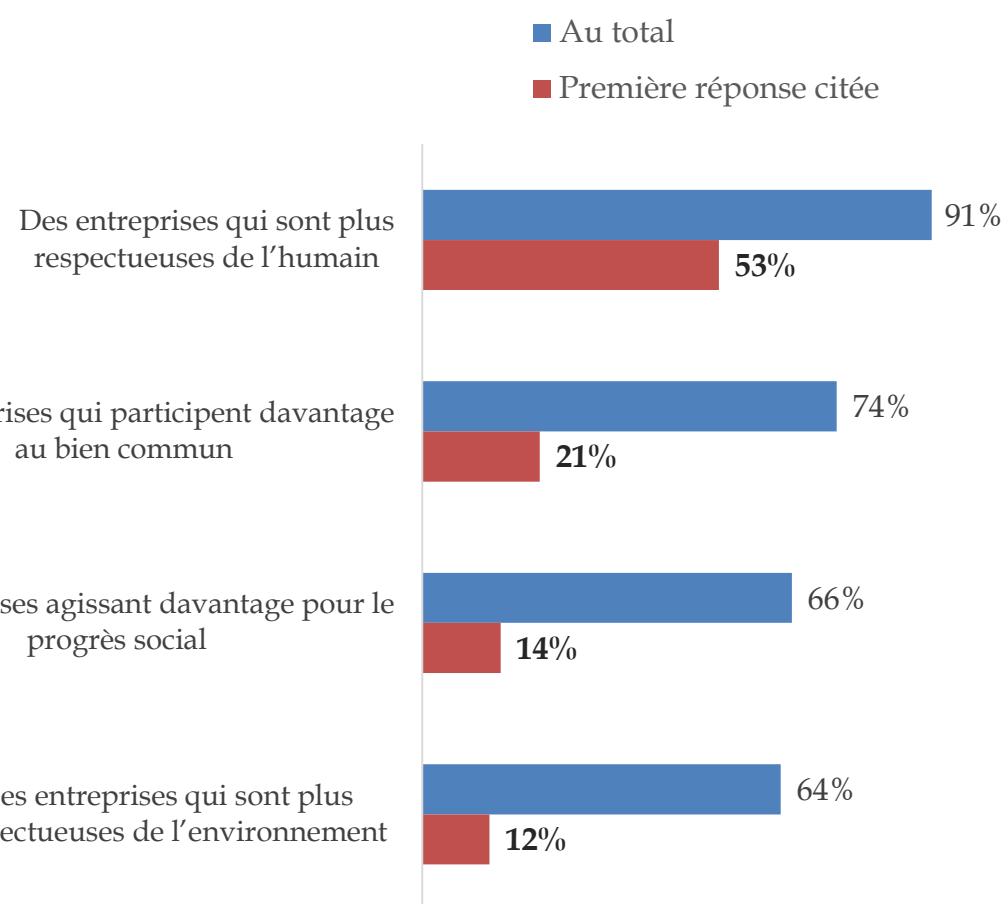
16 %

Des entreprises utiles à l'économie

« Elles font la richesse de la France » ; « Les plus compétitives » ; « Elles sont puissantes »
 « Ces entreprises apportent des entrées extérieures qui permettent de renflouer les déficits nationaux »

Redonner du sens dans l'entreprise (2/2)

Pour vous redonner du sens dans l'entreprise c'est en priorité... ?



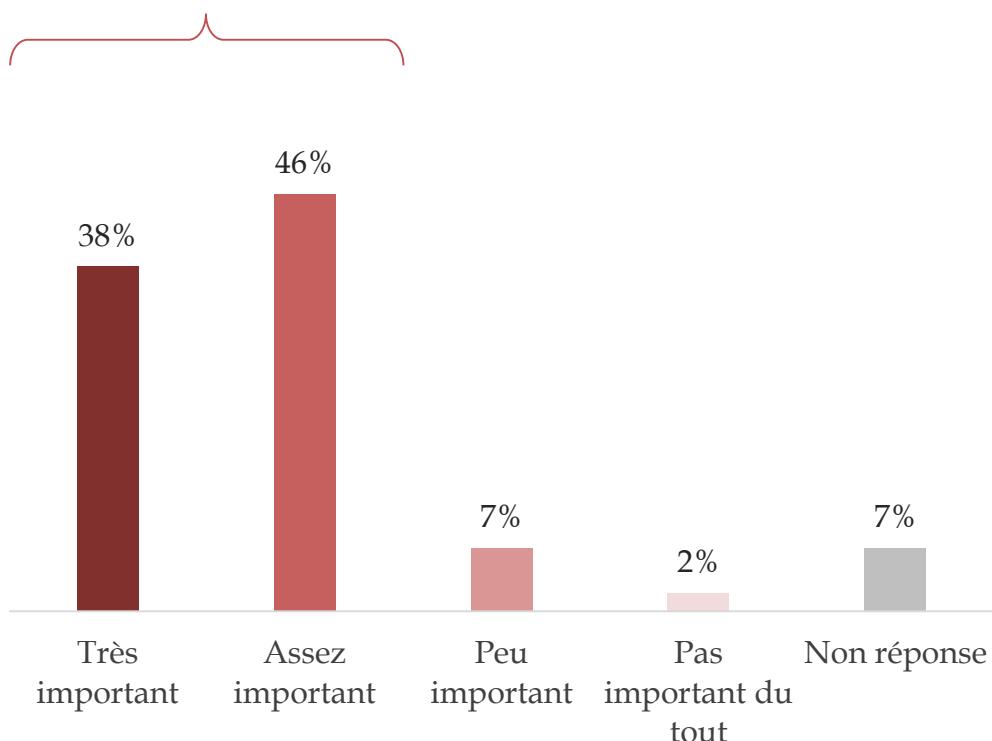
Trois réponses possibles, total supérieur à 100%

Base : ensemble de l'échantillon

L'impact du sens sur la motivation des salariés

Diriez-vous que le sens donné à l'activité de l'entreprise a un impact très important, assez important, peu important ou pas du tout important sur la motivation à travailler dans l'entreprise ?

Important 84 %



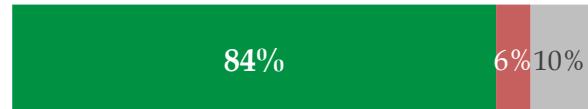
Base : ensemble de l'échantillon

Remettre la finance dans son rôle

Diriez-vous que vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?

■ D'accord ■ Pas d'accord ■ Non réponse

Les entreprises devraient davantage montrer que leur stratégie n'est pas uniquement financière mais comprend une vision à plus long terme



La finance doit être au service du projet d'entreprise, et non l'inverse



Les dirigeants d'entreprises devraient davantage expliquer aux marchés et aux actionnaires la contribution de leur entreprise à la société (les ressorts non financiers de l'entreprise)



Base : ensemble de l'échantillon

Redonner du sens au management

Parmi les pratiques suivantes, lesquelles vous sembleraient les plus prioritaires à mettre en place dans les entreprises ?

Une plus grande confiance entre managers et salariés, au quotidien



Moins de focalisation sur les objectifs financiers et la performance, davantage sur l'utilité



Une plus d'autonomie aux salariés, leur permettre de prendre davantage de décisions



La création d'espaces et de moments où il est possible pour les salariés de discuter de l'utilité de l'entreprise et de leur activité



Deux réponses possibles, total supérieur à 100%

Base : ensemble de l'échantillon

Les attentes pour l'avenir à l'égard des entreprises

Quelles sont toutes les choses que vous attendez, à titre personnel, des entreprises et des entrepreneurs, dans les dix années à venir ? *

24 %

Mettre l'humain au centre, plus de reconnaissance pour les salariés

« Avoir le sens de l'humain » ; « mettre l'humain au centre du développement de l'entreprise »

« Un vrai savoir managérial et une prise en compte de l'humain au détriment du profit »

« Le respect des employés, ne pas les licencier sauf vraiment pour des raisons graves »

« Une reconnaissance des salariés » ; « Être moins désagréables avec les employés et qu'ils les traitent mieux »

17 %

Une meilleure répartition des profits entre salariés et actionnaires

« Plus de répartition des richesses dégagées par l'entreprise, vis-à-vis des salariés »

« Moins d'inégalités salariales, une redistribution des profits entre tous les salariés »

« Cesser de travailler pour uniquement satisfaire financièrement les actionnaires »

« Privilégier l'économie solidaire contre le profit et la spéculation »

12 %

Des créations d'emploi

« Création d'emplois pour les jeunes » ; « Création d'emploi durable »

8 %

Un développement durable et le respect de l'environnement

« Plus de respect de la nature » ; « Plus de développement durable »

« Un investissement pour une justice sociale et environnementale »

8 %

Un management plus à l'écoute, porté sur l'échange et la confiance

« Donner plus d'importance à l'échange entre dirigeant et personnel »

« Plus d'écoute » ; « Plus de confiance vis-à-vis des salariés »

5 %

Des augmentations des salaires

« Mieux payer les salariés » ; « Une augmentation des salaires les moins élevés »

5 %

Innovation, créativité, conquête de nouveaux marchés

« Plus d'innovation » ; « Plus de créativité » ; « Faire preuve d'innovation pour conquérir de nouveaux marchés »

4 %

Un soutien pour l'économie française

« Relocalisation des entreprises françaises en France » ; « Le développement économique de la France »

3 %

Une plus grande transparence

« Davantage de transparence » ; « De l'honnêteté »



AV LES TERRITOIRES

Centralisation et décentralisation

En règle générale, diriez-vous qu'en France... ?

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt
■ Non, plutôt pas ■ Non pas du tout
■ Non réponse

**Sous-total
« Oui »**

Les décisions politiques sont trop centralisées à Paris



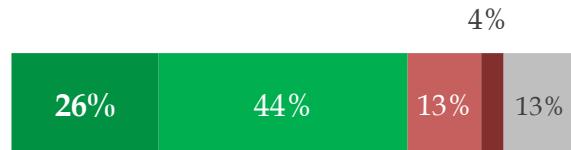
80 %

Les décisions économiques sont trop centralisées à Paris



80 %

Les régions et les métropoles sont les échelons les plus efficaces pour relancer l'économie française



70 %

Base : ensemble de l'échantillon

Les échelons les plus efficaces

Pour chacun des objectifs suivants, pensez-vous que les décisions les plus pertinentes soient celles décidées au niveau national ou celles décidées au niveau des territoires (régions, départements, métropoles, communes) ?

■ Au niveau des territoires ■ Au niveau national ■ Non réponse

Pour favoriser par le logement la (re)naissance de bassins de vie en régions et la mobilité des personnes



Au niveau des territoires	71%	Au niveau national	17%	Non réponse	12%
---------------------------	-----	--------------------	-----	-------------	-----

Pour proposer des formations répondant aux besoins des entreprises



Au niveau des territoires	65%	Au niveau national	24%	Non réponse	11%
---------------------------	-----	--------------------	-----	-------------	-----

Pour créer des emplois



Au niveau des territoires	60%	Au niveau national	29%	Non réponse	11%
---------------------------	-----	--------------------	-----	-------------	-----

Pour créer des synergies entre des entreprises de secteurs différents



Au niveau des territoires	56%	Au niveau national	31%	Non réponse	13%
---------------------------	-----	--------------------	-----	-------------	-----

Pour faire naître une politique d'apprentissage efficiente qui intègre les écoles, les entreprises, les associations



Au niveau des territoires	52%	Au niveau national	37%	Non réponse	11%
---------------------------	-----	--------------------	-----	-------------	-----

Pour créer des synergies entre universités, recherche publique et entreprises



Au niveau des territoires	46%	Au niveau national	41%	Non réponse	13%
---------------------------	-----	--------------------	-----	-------------	-----

Pour développer les infrastructures numériques



Au niveau des territoires	39%	Au niveau national	45%	Non réponse	16%
---------------------------	-----	--------------------	-----	-------------	-----

Pour améliorer les infrastructures ferroviaires, routières, portuaires ou aéroportuaires



Au niveau des territoires	37%	Au niveau national	52%	Non réponse	11%
---------------------------	-----	--------------------	-----	-------------	-----

Les outils de prise de décision au niveau des territoires

Êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec chacune des propositions suivantes ?

■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord
 ■ Pas du tout d'accord ■ Non réponse

■ Plutôt pas d'accord

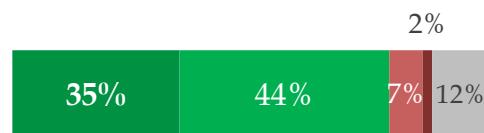
Sous-total
 « Oui »

Inciter et encourager les partenariats novateurs entre les acteurs territoriaux (régions-métropoles-entreprises)



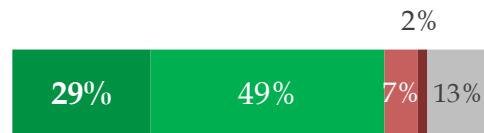
81 %

Aider les filières d'éducation et de formation à être davantage spécialisées dans chaque région pour répondre aux besoins des entreprises locales



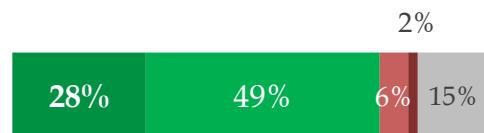
79 %

Elargir les pouvoirs de décision des régions et des métropoles sur les questions économiques



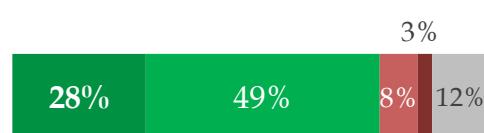
78 %

Organiser une meilleure cogouvernance entreprises - territoires pour un pilotage économique régional plus efficace



77 %

Décider des aides publiques aux entreprises au niveau des territoires (régions, départements, communes et collectivités de communes)



77 %

Base : ensemble de l'échantillon

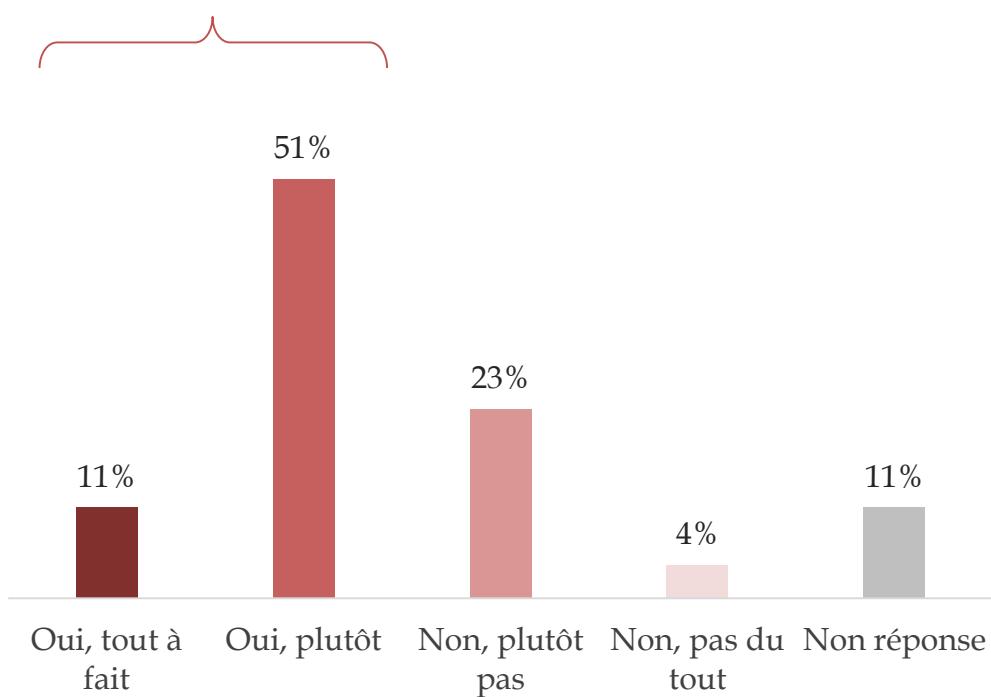


AV L'ENTREPRENEURIAT

Le développement de l'entrepreneuriat

Sans tenir compte de la situation économique actuelle, diriez-vous que l'entrepreneuriat, la création d'entreprise, a vocation à se développer en France dans les années à venir ?

Oui 62 %



Base : ensemble de l'échantillon

Les facteurs de développement de l'entrepreneuriat

Aux personnes pensant que l'entrepreneuriat se développera dans les années à venir (62 % de l'échantillon) :

Pour quelles raisons pensez-vous que l'entrepreneuriat se développera dans les années à venir en France ? *

37 %

Car l'entrepreneuriat est le meilleur moyen de créer des emplois et de lutter contre le chômage

« Afin que les chômeurs puissent créer leur propre emploi » ; « Parce que le chômage se développe »
« C'est le seul moyen de développer du travail et pouvoir continuer à produire français »

18 %

Car le progrès technologique et le digital facilitent l'entrepreneuriat

« Parce que la révolution numérique va le favoriser » ; « C'est l'avenir »
« Le salariat est dépassé. Le travail en indépendant est beaucoup plus flexible et entraînant »
« Parce que le progrès technologique mène à cela » ; « C'est le sens de l'Histoire »

15 %

Car l'entrepreneuriat répond à un désir de liberté et d'épanouissement personnel croissant dans la société

« De plus en plus de gens veulent être leur propre patron » ; « La jeunesse a soif de s'exprimer »
« Un besoin de liberté, d'indépendance » ; « Les nouvelles générations de jeunes arrivant sur le marché du travail ne trouvent pas leur bonheur et décident donc de créer leurs propres entreprises. »
« Epanouissement personnel plus important en tant qu'entrepreneur »

11 %

Car c'est nécessaire, souhaitable, et dans l'ordre des choses

« Parce que j'ai une vision positive de l'avenir » ; « J'espère que l'entrepreneuriat va augmenter »
« C'est déjà le cas et ça ne peut que continuer » ; « C'est mis en avant et ça intéresse un large public »

7 %

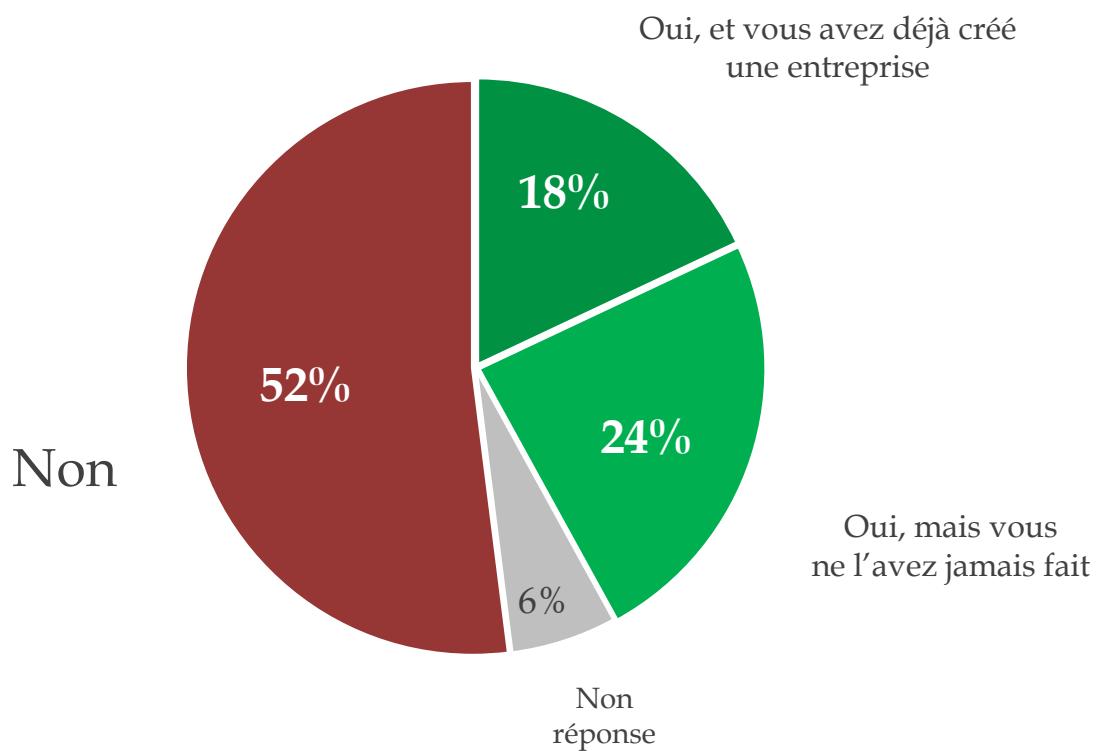
Car la créativité et l'innovation se développent dans notre pays

« Car il y a beaucoup d'idées et beaucoup de personnes qui aimeraient se lancer »
« Il y a de plus en plus de personnes avec des idées novatrices » ; « Parce que les Français ont plein d'idées »

(*) Question ouverte, réponses spontanées

Créer son entreprise

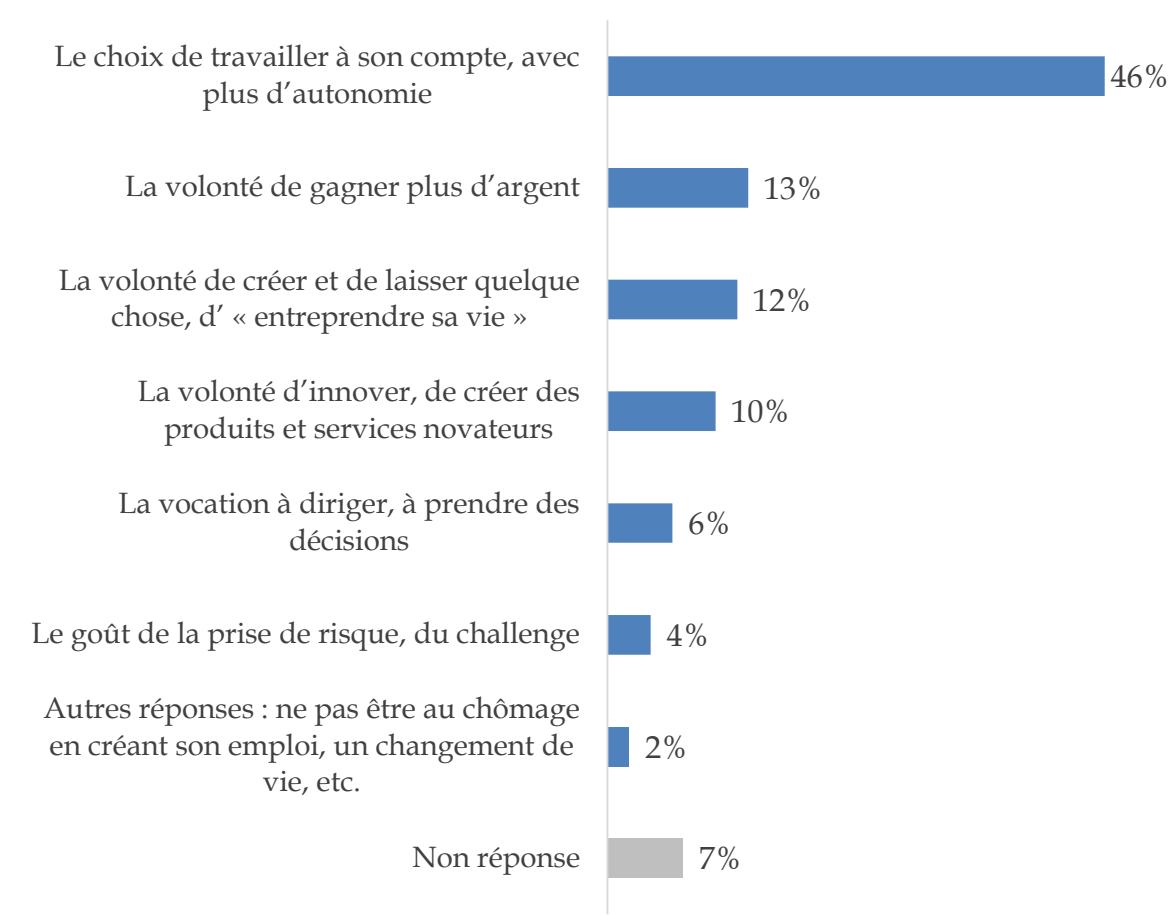
Avez-vous déjà pensé, à titre personnel, à créer votre propre entreprise ?



Base : ensemble de l'échantillon

Les leviers de motivation de l'entrepreneuriat

Qu'est-ce qui, selon vous, pousse les entrepreneurs à créer leur entreprise ?



Base : ensemble de l'échantillon

« Uberisation » et création d'entreprise

De nombreuses applications et sites internet permettent aujourd’hui de devenir autoentrepreneur et de se mettre à son compte tout en trouvant ses clients en ligne. Pensez-vous que ces nouvelles formes d’entrepreneuriat... ?

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt
■ Non, plutôt pas ■ Non pas du tout
■ Non réponse

**Sous-total
« Oui »**

Vont se développer largement à l’avenir



74 %

Facilitent les vocations à devenir entrepreneur



73 %

Sont bénéfiques pour l’économie



64 %

Permettront de créer des emplois



56 %

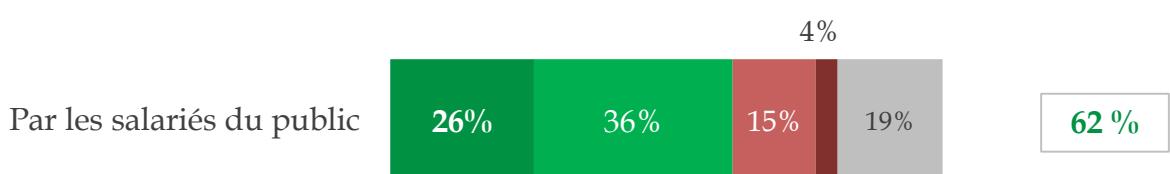
Base : ensemble de l'échantillon

La vision entrepreneuriale chez les salariés

Diriez-vous que la « vision entrepreneuriale » devrait en France être partagée au-delà des seuls entrepreneurs (créateurs d'entreprise et chefs d'entreprise)... ?

- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non pas du tout
- Non réponse

**Sous-total
« Oui »**



Base : ensemble de l'échantillon



ΛV LE COLLECTIF

« Jouer collectif » et économie (1/2)

Diriez-vous qu'aujourd'hui, la collaboration entre les acteurs économiques suivants est... ?

■ Importante ■ Pas très importante ■ Non réponse

Les entreprises françaises entre elles pour promouvoir les produits et le savoir-faire français à l'étranger

Importante	55%	Pas très importante	31%	Non réponse	14%
------------	-----	---------------------	-----	-------------	-----

Les salariés et les dirigeants d'entreprise

Importante	53%	Pas très importante	34%	Non réponse	13%
------------	-----	---------------------	-----	-------------	-----

La recherche publique et la recherche privée au sein des entreprises

Importante	48%	Pas très importante	36%	Non réponse	16%
------------	-----	---------------------	-----	-------------	-----

Les grands groupes et les PME

Importante	44%	Pas très importante	39%	Non réponse	17%
------------	-----	---------------------	-----	-------------	-----

Le secteur public et les entreprises privées

Importante	44%	Pas très importante	40%	Non réponse	16%
------------	-----	---------------------	-----	-------------	-----

Les syndicats de salariés et les dirigeants d'entreprise

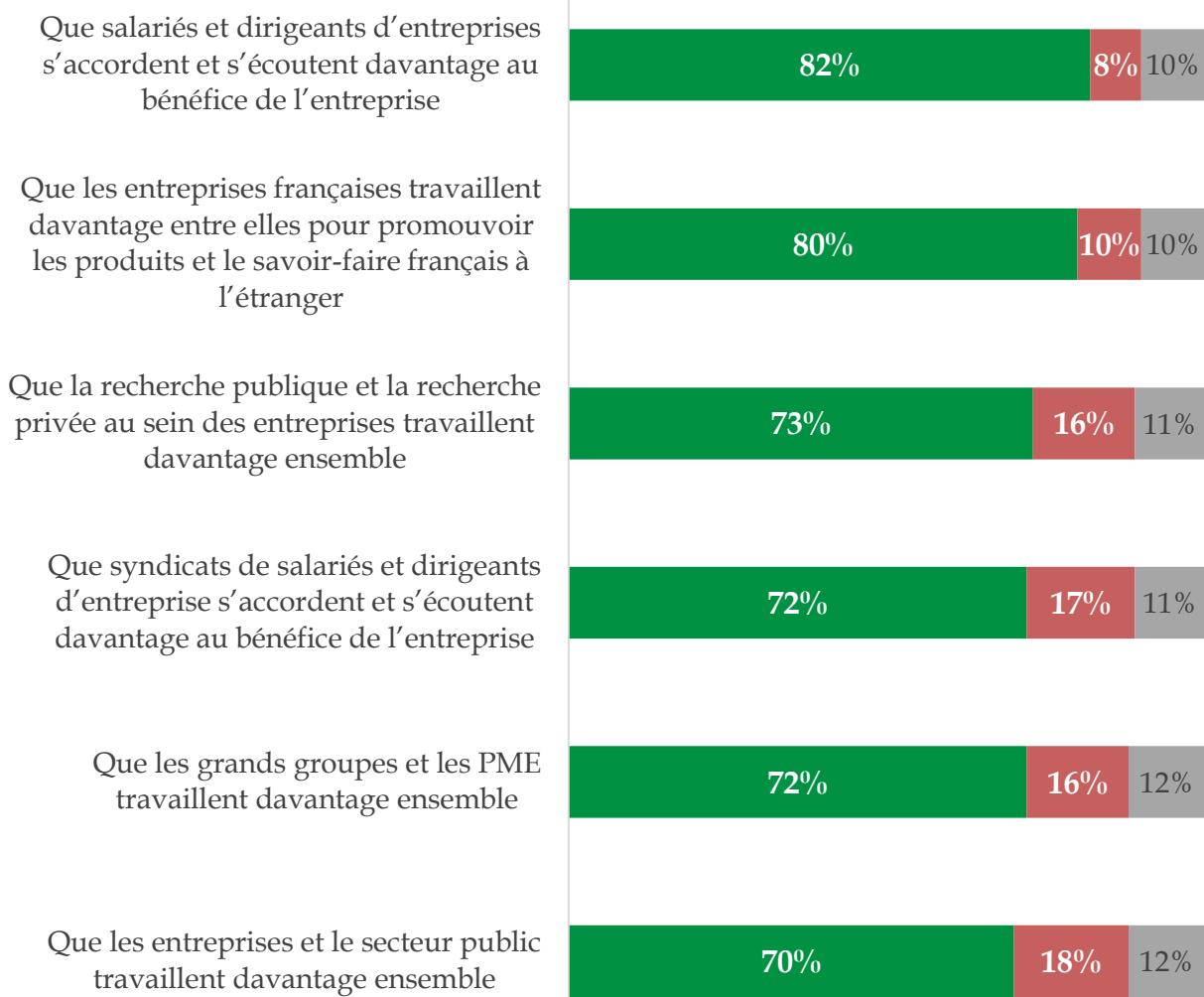
Importante	35%	Pas très importante	48%	Non réponse	17%
------------	-----	---------------------	-----	-------------	-----

Base : ensemble de l'échantillon

« Jouer collectif » et économie (2/2)

Et pensez-vous qu'à l'avenir il serait très important ou pas très important pour l'économie française... ?

■ Très important ■ Pas très important ■ Non réponse

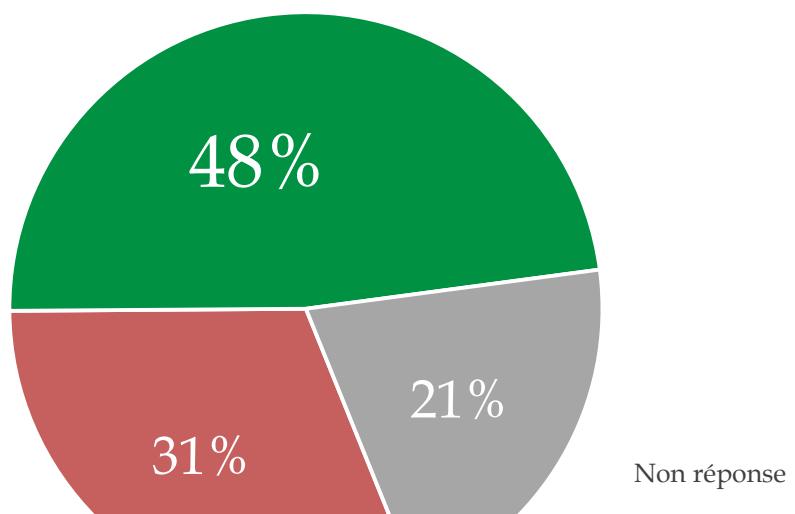


Base : ensemble de l'échantillon

« Jouer collectif » et politique (1/2)

Diriez-vous que concernant les politiques économiques... ?

« Il est possible de faire travailler ensemble la droite et la gauche »



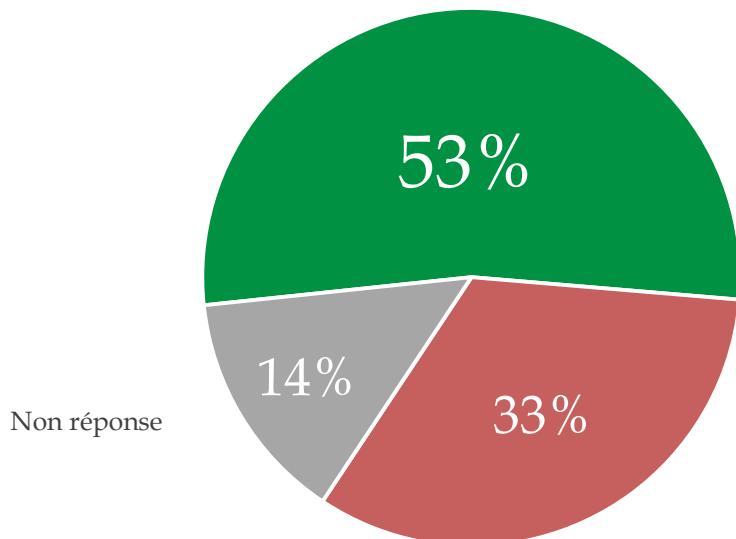
« Les positions de la droite et de la gauche sont trop différentes pour travailler ensemble »

Base : ensemble de l'échantillon

« Jouer collectif » et politique (2/2)

Et diriez-vous que si la gauche et la droite travaillaient ensemble pour trouver des solutions aux problèmes économiques de la France... ?

« Cela serait positif pour l'économie : il faut utiliser toutes les compétences existantes »



« Cela ne changerait pas grand chose pour l'économie : il n'y a déjà pas beaucoup de différences entre les politiques économiques de droite et de gauche »

Base : ensemble de l'échantillon

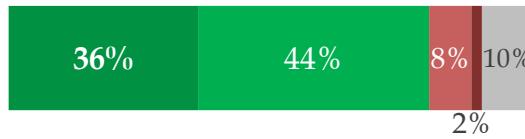
Entreprises, secteur public et secteur associatif

Pensez-vous qu'à l'avenir... ?

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt
■ Non, plutôt pas ■ Non pas du tout
■ Non réponse

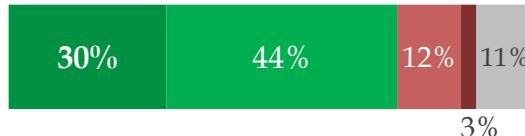
**Sous-total
« Oui »**

Le secteur public et les entreprises devraient travailler davantage ensemble



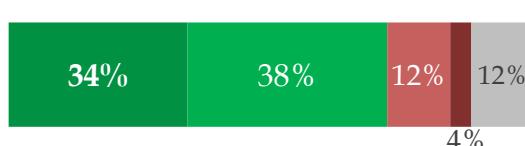
80 %

Le secteur associatif et les entreprises devraient travailler davantage ensemble



74 %

Le secteur public, le secteur associatif et les entreprises devraient travailler davantage tous ensemble



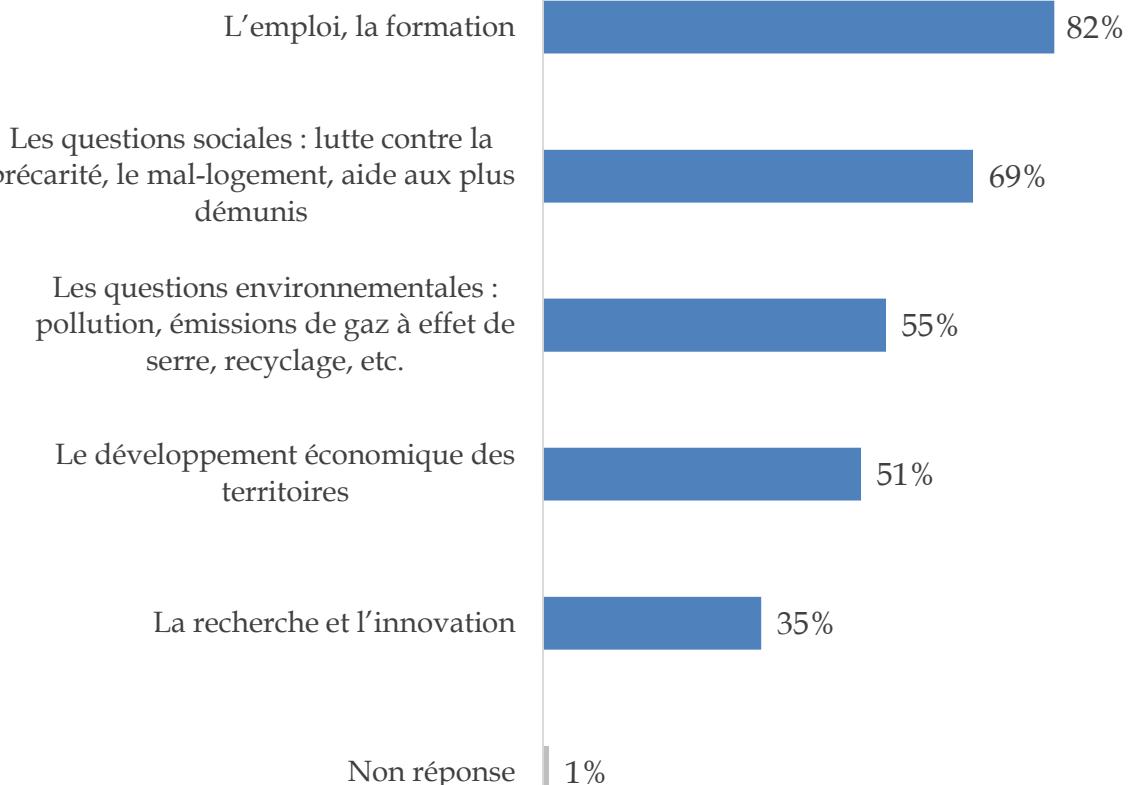
72 %

Base : ensemble de l'échantillon

Entreprises et secteur associatif : quelles synergies ?

Aux personnes pensant que le secteur associatif et les entreprises devraient travailler davantage ensemble (74 % de l'échantillon) :

Sur quelles thématiques en particulier pensez-vous que le secteur associatif et les entreprises devraient travailler davantage ensemble à l'avenir ?

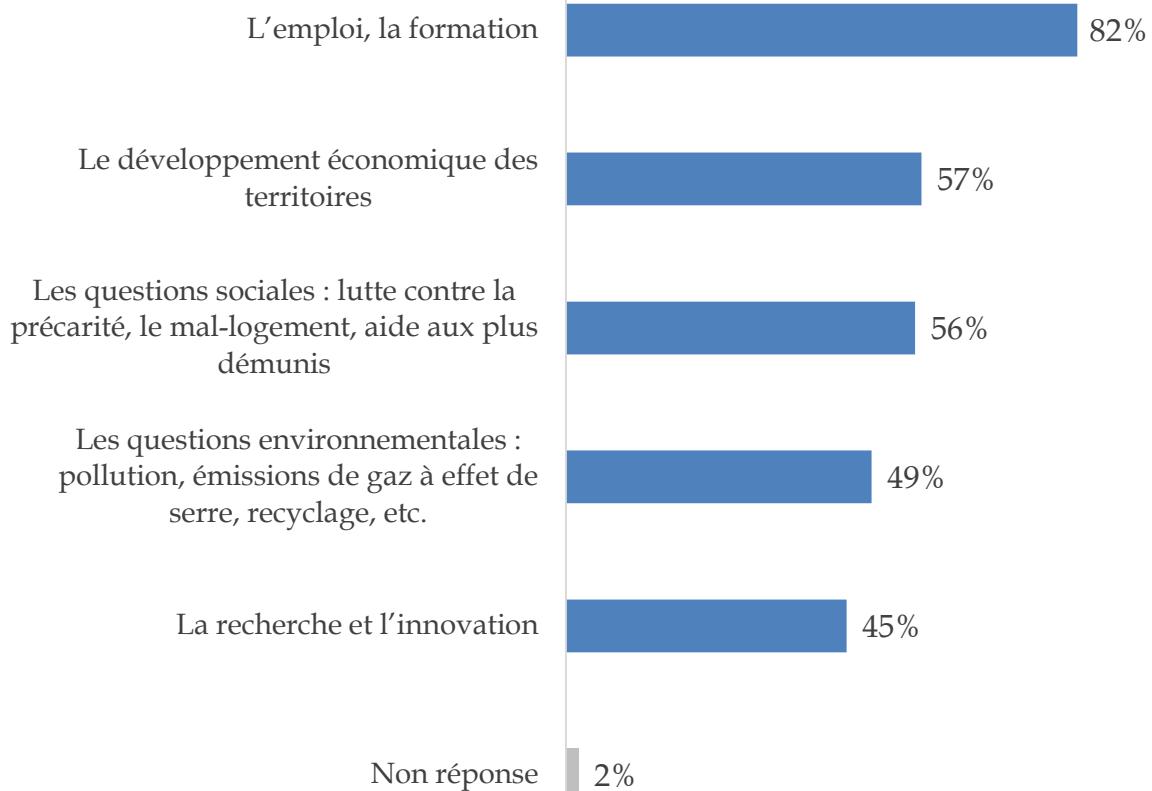


Trois réponses possibles, total supérieur à 100%

Entreprises et secteur public : quelles synergies ?

Aux personnes pensant que le secteur public et les entreprises devraient travailler davantage ensemble (80 % de l'échantillon) :

Sur quelles thématiques en particulier pensez-vous que le secteur public et les entreprises devraient travailler davantage ensemble à l'avenir ?



Trois réponses possibles, total supérieur à 100%

VIAVOICE

« *La réalité ne pardonne pas qu'on la méprise.* »
Joris-Karl Huysmans



Études Conseil Stratégie
pour l'avenir des entreprises et des institutions
Paris - Londres - Bruxelles - Casablanca

Les récentes études d'opinion Viavoice réalisées pour
HEC, CCI France, BPCE, *Libération*, *Le Monde*, *Le Figaro*, *Les Échos*, France Inter et France Info
sont consultables sur www.institut-viavoice.com
9, rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90. Viavoice est une SAS indépendante.